

## 16<sup>e</sup> dimanche ordinaire – 20/07/25

Gn 18, 1-10a - Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5 - Col 1, 24-28) - Lc 10, 38-42

Les textes d'aujourd'hui sont vraiment des textes pour le temps ordinaire de notre vie normale de chaque jour. Et, en ce temps de vacances, une invitation pour être attentifs à l'accueil de ceux qui sont de passage, accueil familial, voisinage, gens en vacances. Oui aujourd'hui nous sommes invités à nous arrêter sur la réalité de l'accueil.

La 1<sup>ère</sup> lecture avec Abraham : il accueille 3 personnages qui n'en font qu'un. Nous sommes invités à mieux découvrir que l'accueil de l'autre est accueil de Dieu lui-même. Le Seigneur nous visite sous de multiples aspects. Il est toujours celui qui se propose, mais qui attend l'invitation. L'accueil est source de connaissance, de rapports, de bienveillance. Il est à la base d'une vie normale, d'une vie humaine et déjà divine.

Marie, dans l'évangile, reconnaît en la parole de Jésus, l'unique nécessaire et Jésus ne veut absolument pas qu'on lui enlève. Marthe, elle, a accueilli Jésus. Elle est l'aînée et veut le recevoir dignement. Mais elle oublie un peu trop l'écoute et le dialogue. Elle veut que tout soit parfait, mais oublie ce qui est aussi important pour celui qu'elle reçoit.

Quant à Paul qui est en prison, il exprime ce qu'a été sa vie. Il a accueilli la Parole et l'exemple du Christ Jésus et en a fait l'essentiel de sa vie. Sa mission : « Ce que Dieu m'a confié ? Mener à bien pour vous l'annonce de la Parole de Dieu, le Mystère de sa présence, de sa visite en Christ qui était caché depuis toujours à toutes les générations mais qui, maintenant, a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Le Christ est parmi vous, lui l'espérance de la gloire. Ce Christ, nous l'annonçons ».

St Paul exprime sa joie dans la souffrance qu'il vit pour le corps du Christ qu'est l'Église. Ce sens de l'accueil qui nous est proposé est d'une très grande importance. D'abord sur le plan de la relation normale, habituelle de chaque jour où la vie ordinaire est faite d'une multitude de plus ou moins petits gestes ou paroles qui sont riches d'écoute, d'échange, d'humanité toute simple.

Je pense aussi que, si le Seigneur s'invite à notre rencontre à travers les autres, il est aussi celui qui invite à se rassembler, à l'écouter. Chaque dimanche, c'est lui qui nous reçoit, nous parle, nous nourrit de son corps et de sa parole. Il nous invite à voir notre vie comme notre chemin avec lui, à vivre toute la semaine comme présent en nous, avec nous et par nous.

C'est Lui qui nous invite à regarder tout autre comme notre frère, à refuser tant de propagandes qui font de telle ou telle catégorie les auteurs de tous nos malheurs.

Il est bien possible que les élections qui commencent à travailler les esprits et les promesses fassent des étrangers, des réfugiés, le problème le plus important qui peut masquer tous les autres. Alors qu'il n'est qu'un des problèmes à traiter à sa juste place. Ce qui fait que parfois l'étranger apparaît de plus en plus comme un importun, même un ennemi ou l'auteur de toutes les difficultés. Cette attitude mérite d'être interrogée à la lumière des lectures d'aujourd'hui. Et les chrétiens ont quelque chose à dire et ne pas forcément être d'accord avec ce qui peut paraître l'essentiel.

On ignore ce que Jésus a dit à Marie. Il nous dit à nous : « Qui vous accueille m'accueille et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé » (Mt 10,40)

La meilleure part que Marie a choisie et qui résume la Parole de Jésus est certainement cette Parole : « Aimez-vous comme je vous ai aimés ». L'attitude de Marthe et Marie est à la fois 2 faces inséparables : écouter le Seigneur dans la prière, agir concrètement pour le prochain ; les 2 ensemble. Le Seigneur nous interpelle toujours discrètement. Parfois il est nécessaire de faire silence pour le reconnaître et l'entendre, pour suivre ses appels et ses signes.

(Journées et petit livret à disposition)